



25 MARS 2021 – ANNONCIATION DU SEIGNEUR

FETE PATRONALE DE LA FAMILLE MARIANISTE

-Préparée par les Communautés Laiques Marianistes-

Chère Famille,

Chaque année, la Famille Marianiste est appelée à faire mémoire et à célébrer dans la joie sa vocation dans l'Eglise. Elle enracine sa réponse de vie dans le « OUI » de Marie au moment de l'Annonciation. Marie nous montre à ce moment-là que son oui est définitif, non pas parce qu'il est dit une fois pour toute, mais parce qu'il vient du plus profond de son être et qu'il l'engage toute entière. Ce oui est l'affirmation de la confiance absolue à ce qui se présente et à ce qui va arriver en y incluant les données de l'inconnu et donc de l'incertitude. Le oui définitif de Marie est ce oui qui ne remettra jamais en cause sa présence et son action à chaque moment de la vie de Jésus, au moment de l'enfantement, jusqu'à la croix, en passant par toutes les étapes de la vie publique de son Fils. Ce oui l'entraînera dans l'aventure du Cénacle pour repositionner les cœurs troublés des Apôtres lorsque Jésus laisse le vide apparent. Le oui de Marie comblera leur attente, leur désir, leur espérance, parce qu'il a la force d'un oui éprouvé, renforcé et consolidé par sa fidélité à toute épreuve. Il permet l'attente confiante d'une autre présence et est le ciment de la première Eglise. Le « oui » de Marie, ce peut être le nôtre. C'est le oui à Jésus, à sa vie en nous et dans le monde. C'est le oui à la vie plus forte que la mort. C'est le oui à la Résurrection. C'est le oui à notre salut.

En cette période de pandémie, chacun de nous a dû dire des oui « forcés », imposés pour préserver sa propre santé et celle de ses frères. Nous avons dû chacun consentir brutalement à des limites à nos libertés individuelles et collectives. Mais nos lentes acceptations se sont enracinées dans un oui premier et solide : le OUI de Marie. Il nous aide à consentir à l'évolution rapide des événements en gardant une attitude solidement accrochée à la confiance et à l'abandon. Son oui qui est alors aussi le nôtre, rend parfois l'inacceptable acceptable et l'impossible possible.

Dans la Famille Marianiste, le OUI de Marie est très certainement le nôtre. C'est ce qu'ont souhaité pour chacun d'entre nous les Bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade et Adèle de Batz de Trenquelléon.

Et si cette Fête Patronale de l'année 2021 nous donnait l'occasion de mesurer comment nous vivons du « oui » de Marie dans notre vie au cours de ces mois de crise sanitaire ?

Marie s'est laissé approcher à un moment qui a représenté un point de départ dans la réalisation possible de l'œuvre de Dieu en elle. Il est possible d'imaginer la force de son oui dans un cœur en émoi, incertain, et tremblant, et aussi soulevé d'une joie inexplicable... celle d'avoir dit « oui » ! Et si nous revenions à la mémoire de ce moment fondateur de notre vie où nous avons dit « oui » à l'appel du Seigneur à lui donner notre vie, en réponse à notre vocation propre, dans la Famille Marianiste ? Pourquoi ne pas encore aujourd'hui goûter cette joie du oui un peu fou que nous avons prononcé, certain qu'il nous apporterait le bonheur que nous espérions et la plénitude du cœur ? Laissons-nous entrainer dans le sillage de ce oui un jour prononcé et qui oriente à tout jamais nos désirs, nos choix, nos actions. Laissons la mémoire du « oui » un jour prononcé nous redonner la force et la vigueur des commencements qui portent en eux une part d'insouciance et de large disponibilité à l'inconnu.



Le OUI du commencement



Le OUI de la vie quotidienne

Marie avait conscience que son oui l'amènerait vers des horizons inexplorés et totalement inattendus avec Jésus. Elle s'est engagée à cela, et elle a accompagné Jésus à sa manière : dans la discrétion, la fermeté et la constance dans la présence. Les étapes de la vie de Jésus ont été aussi des étapes pour elle, à partir de ses propres sentiments et de son propre champ de possibilité. Elle a ainsi réussi ce que personne n'a jamais fait : élever Jésus, l'accompagner sur les routes de sa vie publique et de ses rencontres. Cette fidélité aux événements du quotidien, c'est aussi la nôtre. C'est le oui à notre vie qui se déroule jour après jour, à travers notre vie familiale, professionnelle, communautaire et missionnaire. C'est le oui aux petites choses... aussi aux grandes ! C'est le oui à la vie, offerte, constamment dans tout ce qui se présente. Quel est notre oui aux événements ? Comment les avons-nous accueillis ou avons-nous résisté ? Que nous ont-ils appris sur nous-mêmes, sur notre vocation, sur notre mission ? Ces oui répétés au gré de notre quotidien sont-ils le reflet d'un oui plus grand, plus profond, plus authentique comme attitude fondamentale de notre cœur ? Quelle joie la fidélité à notre quotidien nous apporte-t-elle, que nous soyons laïc consacré, laïc ou religieux et religieuse ?

Le « oui » de Marie nous montre que Dieu ne lui a pas épargné la souffrance. Au Calvaire, c'est même le paroxysme de la souffrance que Marie vit dans son être et sa chair. Elle voit et vit la crucifixion de son propre fils. A travers cette souffrance, elle doit y voir la volonté de Dieu et le salut de toute l'humanité. Que dire de nos souffrances, de celle d'avoir perdu un être cher au cours de cette pandémie ? Pouvons-nous l'associer à ce « oui » de Marie qui accepte que la souffrance traverse sa vie en lui donnant un sens ? Paul Claudel disait que Dieu n'est pas venu pour nous épargner la souffrance, mais pour la remplir de sa présence. Et si le « oui » de Marie par sa vie nous permettait de dire « oui » par notre vie jusqu'à cette extrémité ? Grâce au « oui » de Marie au pied de la Croix, nous sommes appelés dans la Famille Marianiste à accompagner nos frères souffrants humainement et spirituellement. Vers quel champ de mission cela peut nous conduire ? Avec qui ? Auprès de qui ?



Le OUI de la souffrance

Au Cénacle Marie savait que la mort n'avait pas le dernier mot. Cette certitude l'a amené à reconforter les Apôtres par sa présence et sa parole d'espérance. Marie est chargée d'un message tellement spectaculaire : la mort est vaincue ! La vie est plus forte que la mort ! Et ceci malgré les apparences qui sont si souvent trompeuses. La crise sanitaire mondiale nous offre des apparences mortelles, anxiogènes, et disons-le déroutantes. Nos incompréhensions et nos limites sont celles des Apôtres et des disciples d'Emmaüs après la mort de Jésus. Il nous faut retrouver le sens de notre vie, de notre histoire. Le « oui » de Marie, c'est le oui à la vie. Grâce à elle et avec elle, c'est le oui à notre vie dans le monde d'aujourd'hui, rempli de vision de vie, de foi, d'espérance et de promesse. Notre foi en la Résurrection nous donne la certitude, avec Marie, que la Covid-19 qui annonce parfois la mort sera vaincue et que la vie triomphe toujours. Ainsi, nous, qui appartenons à la Famille Marianiste, quel message d'espérance pouvons-nous nous adresser et adresser au monde ? Quelle vision du monde voulons-nous partager ? Avec quelles convictions ? Voulons-nous être porteurs d'espoir, de vie ? Comment pouvons-nous nous soutenir, nous, frères et sœurs de la Famille ?



Le OUI à la vie !

« Certes, une tragédie mondiale comme la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble. C'est pourquoi j'ai affirmé que « la tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. [...] À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos ego toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette [heureuse] appartenance commune [...], à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères ».¹

Laissons aujourd'hui la place à la prière, à la contemplation du Mystère de l'Annonciation. Observons cette icône de l'Annonciation d'Oustioug avec le regard attentif, pour nous imprégner des gestes, des regards, des attitudes ici représentées. Disons, en prière, ce qui nous touche et nous interpelle...



¹ Pape François, *Fratelli Tutti*, n°32.

Evangile selon Saint Luc

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, (27) à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

(28) L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

(29) A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

(30) L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. (31) Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. (32) Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; (33) il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

(34) Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? »

(35) L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. (36) Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. (37) Car rien n'est impossible à Dieu. »

(38) Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. »
Alors l'ange la quitta.

Concluons notre prière par des intentions

- Rendre grâce pour notre vocation marianiste dans l'Église.
- Rendre grâce pour le dynamisme de nos Conseils de Famille
- Demander au Seigneur de nouvelles vocations dans notre famille spirituelle.

PRIERE

Vierge Marie, comblée de grâce,
Servante du Seigneur et de son Royaume,
Je crois avec toute l'Église
que tu es la mère de Dieu,
la mère des vivants et ma mère.
Pour vivre mon Baptême,
j'ai fait alliance avec toi, au service de ton Fils Jésus.
Je te rends grâce de m'avoir guidé et conduit jusqu'à ce jour.
Je veux renouveler aujourd'hui mon engagement.
Garde moi du mal, rends-moi plus docile à l'Esprit Saint,
que ma vie soit plus fidèle à l'Évangile,
pour que grandisse ton Église,
porteuse de la Bonne Nouvelle de l'Amour pour tous les hommes.
Avec toute la Famille Marianiste,
je veux vivre en alliance avec toi
et contribuer à l'annonce de l'Évangile
dans le monde de ce temps, sans crainte et avec confiance,
cherchant à faire tout ce que Jésus me dira.
Que le Père, le Fils et le Saint Esprit soient glorifiés en tous lieux
par l'Immaculée Vierge Marie.
Amen